

Selon des données recueillies dans la région Auvergne-Rhône-Alpes par l'Ifip, le type de logement des porcs ne semble pas avoir d'impact sur la consommation d'eau des élevages. Cependant, les moyennes proches des références cachent de fortes disparités.

Des consommations d'eau selon le type de logement

L'Ifip participe avec l'interprofession porcine Interp'Aura au projet Cerc'eu dont le premier volet a pour objectif d'étudier les consommations d'eau des élevages de la région Auvergne-Rhône-Alpes (Aura). Les consommations moyennes, calculées sur plusieurs bandes étalées sur plusieurs saisons, sont proches de celles du référentiel de 2010 élaborées par l'Ifip dans des élevages sur caillebotis du Grand Ouest de la France. Elles cachent cependant de très fortes disparités liées, notamment, aux températures. *A contrario*, le type de logement des animaux ne semble pas avoir d'impact sur la consommation. Concrètement, dans un post-sevrage engraissement sur paille (grand bâtiment en ventilation statique, chaque



La compréhension et la maîtrise des consommations d'eau via la mise en place de références sont primordiales. ©D. Poilvet

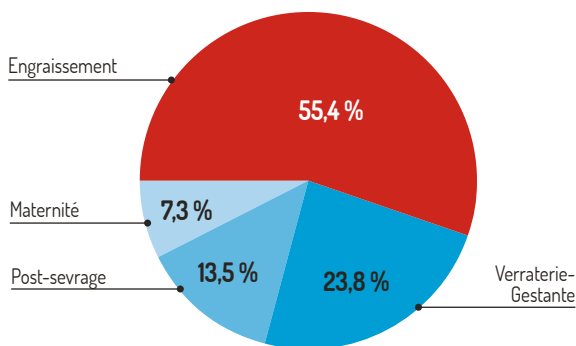
case disposant d'une dalle technique et d'une grande aire paillée) la consommation d'eau est comprise entre 5,4 litres et 7,1 litres par jour et par porc (l/j/p), ce qui

correspond aux valeurs de la référence de 2010 mesurée sur caillebotis ($7,0 \pm 1,7$ l/j/p). Dans un autre post-sevrage engraissement organisé en *wean to finish* type Porc

fermier d'Auvergne, les consommations relevées sur six bandes varient entre 4,6 l/j/p et 6,0 l/j/p, soit des valeurs équivalentes à la référence 2010 sur caillebotis (système particulier de *wean to finish* qui est de $5,38 \pm 1,5$ l/j/p). Dans cet élevage, les porcelets sont d'abord sur caillebotis en intérieur avec une niche. Ils disposent ensuite d'un accès à une courette également sur caillebotis, et enfin d'un accès en plein air sur des parcours extérieurs. En parallèle de ce type d'élevage, des bâtiments sur caillebotis intégral ont également été suivis. En post-sevrage, les premiers résultats donnent des résultats semblables à la référence 2010. Par contre, les valeurs relevées en engraissement (stade qui représente 55,4% de la consommation

En élevage, 55 % de la consommation d'eau est attribué à l'engraissement

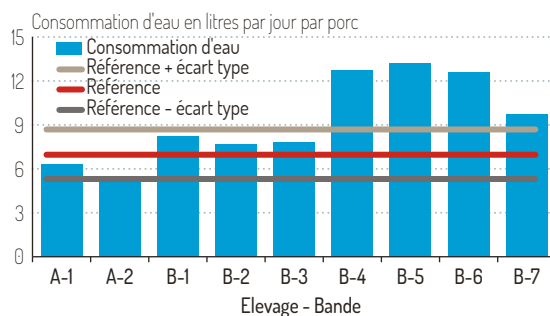
Répartition des consommations d'eau d'abreuvement par stade physiologique pour un élevage naisseur-engraisseur



Source : Ifip

En région Aura, la consommation d'eau des engraissements des élevages sur caillebotis semble supérieure à la référence

Consommations d'eau de plusieurs bandes d'engraissement dans deux élevages en Auvergne-Rhône-Alpes



Source : Ifip et Interp'Aura, projet Cerc'eu

d'eau d'abreuvement) sont supérieures à cette référence (voir graphique). Mais la sur-représentation des bandes estivales tire ces résultats vers le haut.

UNE BASE POUR MIEUX GÉRER L'EAU

L'ajout des bandes dans un contexte plus froid devrait corriger ce biais. À noter que si la quantité d'eau utilisée par les porcs est similaire à la référence en termes de litre par jour et par animal, il faut garder à l'esprit que si les performances de croissance diminuent, la quantité d'eau totale utilisée augmente. Ainsi, pour un kilo de viande, la quantité d'eau dépendra plus des performances de croissance que du type de logement des animaux.

LA DIVERSITÉ DES ÉLEVAGES PRISE EN COMPTE

Les élevages participant à cette enquête ont été choisis sur différents critères : types de sol (caillebotis intégral, litière et plein air) et zones climatiques variées (montagneuse, plaine, vallée). Dans ces élevages, des compteurs ont été installés aux systèmes de distribution d'eau à différents stades physiologiques et sur des équipements consommateurs d'eau (laveur haute pression, brumisation, *cooling*, laveur d'air). En parallèle, des sondes de température ont été installées dans les élevages pour évaluer l'impact de ces dernières sur les variations de consommations. Si les résultats ne permettent pas de créer des références du fait de la quantité limitée de données, ces premières tendances sont essentielles pour comprendre les consommations et envisager des actions visant à mieux gérer les périodes de tensions.

Le changement climatique et les fortes chaleurs estivales limitent les ressources en eau disponibles et peuvent causer des ruptures d'alimentation notamment sur le réseau en

eau potable. La consommation d'eau des élevages de porcs étant expliquée à plus de 90 % par l'abreuvement, il est évidemment essentiel d'éviter ces ruptures. Pour

cela, la compréhension et la maîtrise des consommations via l'utilisation de références sont donc primordiales. Pour la filière porcine, les données utilisées sur le terrain datent de 2010 et ont été acquises dans des élevages sur caillebotis du Grand Ouest. Dans un contexte climatique différent du Grand Ouest tel que celui d'Auvergne-Rhône-Alpes, on peut s'attendre à ce que les niveaux de consommations soient différents et il est donc nécessaire de caractériser les consommations d'eau dans cette région. C'est dans ce but qu'une dizaine d'élevages ont été sélectionnés pour caractériser leurs consommations d'eau. 📍

Johan Thomas,

johan.thomas@ifip.asso.fr